

N° 585 JANVIER 2022 - 9,50 €

L'OBJET D'ART

Les **GRANDES**
EXPOSITIONS
de **2022**

ARTS
DÉCORATIFS

Quand **RIESENER**
meublait
VERSAILLES

Max Laeuger
CÉRAMISTE

FONDATION
CUSTODIA

Peindre en
PLEIN AIR

LA PEINTURE EN
PROVENCE
AU XV^E SIÈCLE

ENTRETIEN

Eva **JOSPIN**

L 15221 - 585 - F: 9,50 € - RD





SIMONE PHEULPIN

un monde de plis

Lorsque l'on découvre les œuvres de Simone Pheulpin, la première question qui vient à l'esprit concerne le médium utilisé. La fluidité des formes, la diversité des textures, l'harmonieuse couleur blanche, tout concourt à évoquer un biscuit de porcelaine. Pourtant, lorsque l'on s'approche pour observer de plus près ces fascinantes sculptures, on découvre qu'elles ne sont pas tant blanches qu'écruées et qu'il ne s'agit pas de céramique, mais bien de bandes de coton, pliées et repliées sur elles-mêmes des centaines, voire des milliers de fois pour donner naissance à des œuvres d'une grande force plastique. Refusée à l'École des beaux-arts de Nancy dans sa jeunesse, Simone Pheulpin est une artiste autodidacte, qui a développé au fil des ans une technique tout à fait personnelle et inédite, à la frontière de l'art textile et de la sculpture. Avec patience et minutie, elle se laisse guider par la matière, sans aucun dessin préparatoire. L'apparente simplicité des moyens mis en œuvre – plier et comprimer le tissu – contraste avec la complexité du monde onirique déployé par l'artiste. **Camille Jolin**

« Simone Pheulpin. Plieuse de temps », jusqu'au 16 janvier 2022 au Musée des Arts Décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. 01 44 55 57 50. www.madparis.fr L'artiste est représentée par la galerie Maison parisienne. Monographie, éditions Cercle d'Art, 272 p., 45 €.

Une technique unique

Le jeu de textures qui caractérise les œuvres de Simone Pheulpin est rendu uniquement par la variété des plis qu'elle utilise. De grands plis plats parfaitement superposés ou décalés pour créer des formes hélicoïdales alternent avec des plis beaucoup plus petits et resserrés sur eux-mêmes, formant un moutonnement propre à évoquer la mousse ou des centaines de petits coquillages colonisant un rocher. Cette technique inédite de pliage recèle un véritable potentiel créatif, qui a permis à l'artiste, en près de 50 ans de pratique, de mettre au point régulièrement de nouveaux effets.

Jéromine, série *Éclipse*, 2019. Coton, épingles métalliques, D. 40 cm. Photo service de presse. © MAD, Paris / Christophe Dellière, Adagp, Paris 2022



« S'arrêter sur chacune de ses créations est un voyage en soi, "plieuse de temps", Simone Pheulpin nous transporte aux origines du monde. »

Chloé Pitiot, conservatrice des collections modernes et contemporaines et commissaire de l'exposition



La magie du blanc

Simone Pheulpin est très attachée au caractère monochrome de ses œuvres. Elle utilise pour cela du coton brut, non décati, non traité et non teint, qu'elle découpe en bandelettes de 4 à 6 cm de large. Intimement lié à ses souvenirs d'enfance vosgiens, ce coton écriu lui permet de créer des sculptures d'une grande sobriété, tout en accrochant subtilement la lumière. « J'aime, dit-elle, travailler avec une matière simple et en faire quelque chose de précieux. » N'étant pas distrait par la couleur, l'œil se perd avec bonheur dans les aspérités et les méandres de la matière.

Triptyque, 2020. Coton, épingles métalliques, 3 panneaux de 130 x 80 cm. Photo service de presse. © Antoine Lippens, Adagp, Paris 2022

Qui s'y frotte s'y pique

Cette œuvre est l'une des rares où les épingles qui permettent à tous ces plis de tenir en place sont apparentes. Elles sont en effet la plupart du temps parfaitement dissimulées entre ces derniers. C'est à l'occasion d'un échange avec la manufacture Bohin, qui refusait de soutenir son travail au motif que l'on ne voyait pas les épingles, que Simone Pheulpin a eu l'idée de radiographier ses sculptures. On découvre ainsi une structure étonnamment harmonieuse, une œuvre dans l'œuvre. Nichées au cœur de la pièce, les épingles évoquent ici tantôt les pistils d'une fleur en train d'éclorre, tantôt un étrange animal émergeant de son cocon.

Épingles, série Éclosion, 2019. Coton, épingles métalliques, D. 15 cm. Photo service de presse. © MAD, Paris / Christophe Dellière, Adagp, Paris 2022



Mère nature

Pour l'artiste, tout est source d'inspiration : la nature bien sûr – elle dit elle-même qu'elle a l'impression de tout voir en tissu lorsqu'elle la regarde – mais aussi la répétition d'un motif croisé au détour de son quotidien. Ses œuvres évoquent ainsi avec force des troncs d'arbre couverts de lichen, des coquillages et des coraux, des fossiles pétrifiés dans la pierre, de grandes dalles de calcaire ou d'ardoise... Elles ne sont pourtant jamais une imitation servile de la nature, mais une interprétation très personnelle et poétique du monde qui nous entoure.

Croissance III, 2015. Coton, épingles métalliques, D. 70 cm. Photo service de presse.
© Antoine Lippens, Adagp, Paris 2022



Plier le temps

Il se dégage des œuvres de Simone Pheulpin une irrépressible impression de vie, mais une vie calme et immuable, qui se déroule sur le temps long. Ses sculptures, quoiqu'abstraites, éveillent inmanquablement des images de fonds marins, de balades en forêt et de strates géologiques millénaires. Leurs noms eux-mêmes font écho aux mécanismes fondamentaux de l'univers. Une invitation au voyage pleine de sérénité et d'émotion.

Joséphine, série *Croissance* (détail), 2020. Coton, épingles métalliques, D. 85 cm. Photo service de presse. © Antoine Lippens, Adagp, Paris 2022